



Quimper : mais quel congrès !



Christian PONS
Président de l'UNAF

S'il n'y avait qu'une seule expression pour résumer ce congrès, je dirais « succès total » ! Ces quatre jours resteront dans la mémoire des apicultrices et des apiculteurs présents, car beaucoup de rencontres et de découvertes ont eu lieu dans l'exposition, et de nombreuses conférences, tables rondes très intéressantes ont fait le bonheur

des participants venus en très grand nombre, parfois de très loin. Pour ceux qui n'ont pas pu être présents, je reprends le discours que j'ai prononcé lors de l'inauguration du Congrès européen de l'apiculture Beecome 2022 à Quimper.

« Au nom de l'Union nationale de l'apiculture française, je vous souhaite la bienvenue au Congrès européen de l'apiculture Beecome de Quimper. L'organisation d'une manifestation d'une telle ampleur nécessite un travail considérable en amont et je tiens à remercier Gilbert Morizur et toute son équipe de bénévoles qui ont grandement œuvré depuis deux ans pour que cet événement soit à la hauteur de vos espérances. Je remercie aussi les membres du conseil d'administration et les salariés de l'UNAF ainsi que l'équipe de l'Abeille finistérienne qui ont élaboré le programme des conférences, organisé l'exposition, mis en œuvre les animations pour les enfants, assuré la restauration...

Je remercie un autre Breton qui a joué un rôle essentiel dans la défense de l'apiculture française avec honnêteté courage et détermination, je parle de notre ami Gilles Lanio : on peut l'applaudir et les applaudir !

Nous avons également l'honneur et l'immense plaisir d'accueillir sur ce congrès le président de la Fédération Apimondia Jeff Pettis, scientifique éminent et reconnu : merci Jeff !

Je remercie également l'ensemble de nos partenaires. Sans eux, le congrès n'aurait pas pu voir le jour. Dès le départ, la mairie et la communauté de communes nous ont apporté leur soutien : Mme la présidente Isabelle Assih, merci. Je remercie également le conseil régional à grandement apporté son aide : merci M. Loïg Chesnais-Girard. Je remercie vivement le département qui a tenu à apporter sa pierre à l'organisation de ce congrès : merci M. Jacques Guerou de représenter votre président.

Je remercie tous les partenaires apicoles. En tout premier lieu, nos partenaires : sponsor platine l'établissement Icko, partenaires argent Thomas, Naturapi, Apimab, OFA et Vêto-pharma, partenaires bronze Route d'Or et Vêto-pharma. Je remercie également Pollenergie qui sponsorise le concours innovation Germain-Barthélemy et le Domaine apicole de Chezelle pour le concours photo Maurice-Mary.

En revanche, lors du 1^{er} Congrès européen Beecome, en 2012, nous avons eu le plaisir d'avoir un mot de bienvenue enregistré par le ministre de l'Agriculture Stéphane Le Foll. En 2016, lors du congrès de Clermont-Ferrand, nous avons eu l'honneur d'inaugurer le congrès avec Mme la ministre de l'Environnement Ségolène Royal. Aujourd'hui, ni le ministre de l'Agriculture, ni le ministre de l'Environnement et de la Transition énergétique ne sont présents. Ils ne nous ont apporté aucun soutien financier malgré nos sollicitations répétées ainsi que celles de nombreux élus. C'est inadmissible et incompréhensible ! Et au nom du monde apicole français, je présente mes excuses à toutes les api-

cultrices et à tous les apiculteurs présents au congrès. Une fois encore, l'apiculture doit compter sur ses propres forces, et nous en sommes très fiers.

Le congrès représente une opportunité de faire un état des lieux de tous ces défis à relever : sanitaire, élevage, marché du miel, frelon asiatique, *Aethina tumida*, etc. Aujourd'hui, l'apiculture connaît une situation préoccupante, les mortalités restent très élevées autour de 30 % par an, les récoltes sont de plus en plus irrégulières et aléatoires. L'année 2021 a été la pire de notre histoire avec moins de 10 000 tonnes et en 2022, conformément à nos informations, notre récolte annuelle oscille entre 12 000 et 14 000 tonnes, nous sommes bien loin des 32 000-33 000 tonnes que nous récoltions jusque dans les années 1997. Aujourd'hui, les importations dépassent les 30 000 tonnes et représentent près des trois quarts de la consommation française.

Les causes d'une telle situation nous les connaissons : les pesticides, la monoculture, la dégradation de notre environnement, le varroa, les maladies, le frelon et s'ajoutent à tout cela les bouleversements climatiques, sécheresse, canicule, gelée tardive, vent du nord, incendies.

Pour défendre l'apiculture et les abeilles, nous devons continuer à nous battre ! Nous avons lutté pendant plus de 20 ans pour soutenir le retrait des néonicotinoïdes avec notre avocat B. Fau dans différentes instances françaises et européennes et nous avons gagné : la ténacité a payé ! Nous avons fini par gagner même si le combat continue sur les pesticides. Nous nous sommes battus pour obtenir un étiquetage transparent, une traçabilité de la provenance des miels d'assemblage demandée par les consommateurs. Le combat a pris 3 ans, nous avons fini par gagner. Merci à l'association UFC-Que Choisir, qui nous a soutenu dès le début, et à la FAPP qui nous a rejoint ensuite ainsi qu'aux députés et sénateurs du Comité des élus. Le combat n'est jamais fini. De nombreux apiculteurs pratiquent la pollinisation qui entre parfois pour une part importante dans l'économie de leur exploitation. Savez-vous qu'aujourd'hui aux Etats-Unis (mais « quand ça arrive aux Etats-Unis, ça arrive vite en Europe ») des start-up sont en train de mettre au point des drones pollinisateurs qui vont remplacer très rapidement les abeilles et les apicultrices et apiculteurs.

Ne nous voilons pas la face, nous avons besoin de nous rassembler et de lutter tous ensemble pour faire évoluer l'environnement de nos abeilles et essayer de réduire l'impact du bouleversement climatique notamment. Pour cela, avec le SNA, la Confédération paysanne, l'association Bee Friendly® et d'autres structures qui nous rejoindront, ainsi que des élus et des concitoyennes et concitoyens, nous avons décidé de profiter du congrès pour lancer l'Appel de Quimper. A l'issue de cette cérémonie, nous vous le présenterons, nous le signerons ensemble et nous vous demanderons de passer sur le stand du SNA et de l'UNAF pour le signer. Nous comptons sur votre appui et soutien. Plus nous serons nombreux, plus nous arriverons à pousser les pouvoirs publics à prendre enfin des mesures efficaces et pourtant simples pour sauver nos abeilles et l'apiculture. Je profite du congrès pour demander à toute celles et tous ceux qui ont des compétences dans différents domaines de nous rejoindre pour relever les nombreux défis.

Nous comptons sur vous, n'hésitez pas à rejoindre les rangs de la famille de l'UNAF.

Pensez à signer l'appel de Quimper : <https://chnq.it/ZjRkNvPF5X>. »